

deux ans, l'eau s'accrut tellement, que les vieillards ne se rappelaient pas l'avoir vu atteindre à une si grande hauteur. Il était de toute évidence qu'il serait détruit par les glaces énormes que transportait la rivière, vu que tous les autres plus haut situés avaient été ou écrasés complètement ou fortement endommagés. Au plus fort du danger, quand tout semblait perdu, nous constituâmes gardiens de cette belle construction sainte Anne et saint Antoine ; et pour cela, nous fîmes la promesse, si nous étions exaucés, de faire chanter une messe d'action de grâces et de faire connaître cette insigne faveur aux nombreux lecteurs des Annales. Notre prière fut entendue. Les eaux avec les énormes glaces s'éloignèrent, et notre pont resta intacte. Reconnaissance éternelle à sainte Anne qu'on n'invoque jamais en vain.

*Maux d'yeux disparus* :—Monsieur J. B., de l'Ile aux Coudres, déclare qu'il souffrait d'un mal d'yeux étrange qui lui faisait endurer les douleurs les plus aiguës. Il lui fallut enfin se décider à subir une opération qui dès l'abord sembla avoir parfaitement réussi. Mais le mal fit de nouveau son apparition, et devint des plus graves au bout de six mois. A l'extérieur, il n'y avait pas d'inflammation, et cependant il ressentait les souffrances les plus vives. Il se tourna avec foi vers la Bonne sainte Anne et, aujourd'hui, il sent le besoin de venir la remercier publiquement de l'avoir entièrement guéri, afin d'exhorter les autres à se confier, dans leurs douleurs, à Celle qui se montre si compatissante à toutes nos misères.

*Mal de gorge subitement disparu* :—Madame J.-A. Potvin, d'Holyoke, nous écrit ce qui suit : " Une abonnée aux Annales de la Bonne sainte Anne me prie de vous écrire pour faire connaître la guérison de son